

Graffiti dans la ville

Patricia Belzil

Number 95 (2), 2000

Les mots jouer avec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25857ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Belzil, P. (2000). Graffiti dans la ville. *Jeu*, (95), 98–100.

Graffiti dans la ville

Dans *les Mots*, Jean-Pierre Ronfard glane sur les murs et sur les façades des commerces, au gré d'une promenade de « par les rues », des phrases teintées d'absurde ou de mystère. Mais, à propos des graffiti, il se désole que l'on trouve de plus en plus de *tags*, au détriment des mots. Marchant sur ses pas, j'ai cherché quelques-unes de ces prises de parole vindicatives ou désespérées, toujours anonymes. Les *tags* abondent, c'est vrai ; guère intéressants pour le flâneur, ils s'offrent partout à son regard incompréhensif... Hiéroglyphe ésotérique, le *tag* présente le paradoxe de n'être qu'une signature sans message, alors que le graffiti est un message sans signature.

Ainsi, le premier répond au désir d'affirmer sa présence dans la ville, sans *rien dire*, tandis que le second obéit à l'impulsion de *dire*. Le *tag* nous impressionne lorsqu'il apparaît, vide et vaniteux, tout en haut d'un édifice... Mais le graffiti nous touche, lourd et lapidaire, au fond d'un terrain vague.

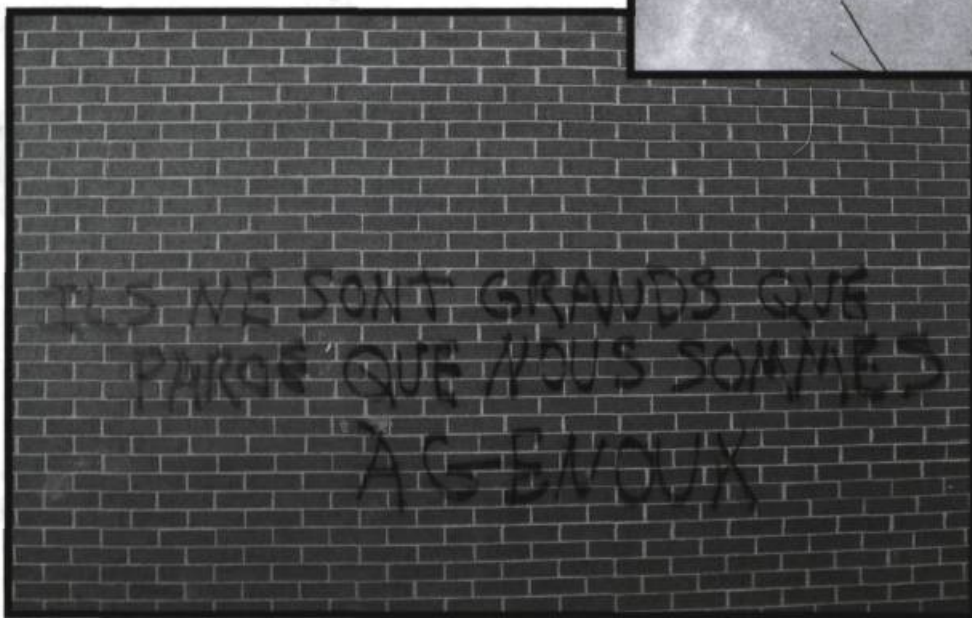
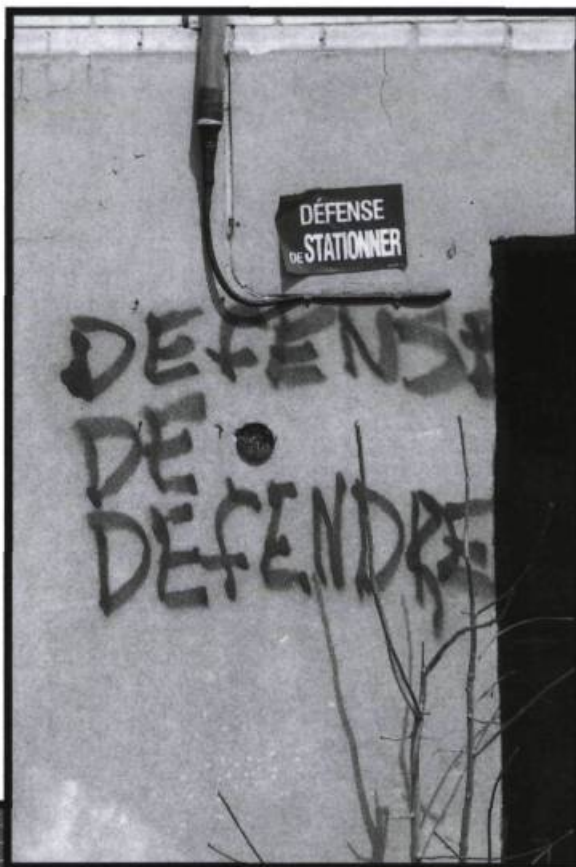


De l'inutilité
des synonymes.

SALETÉ

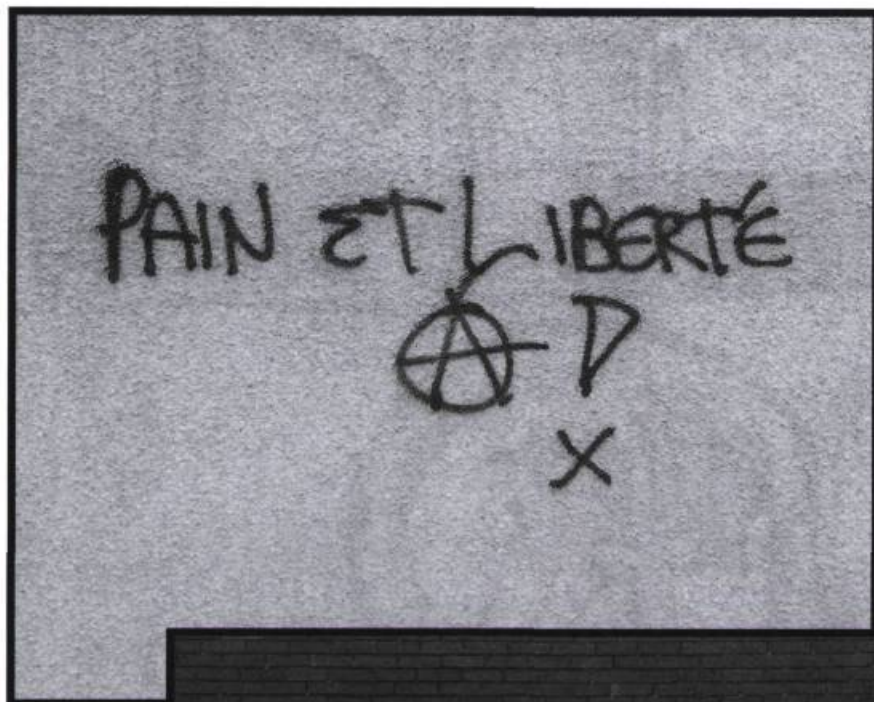
« Il était naturellement sale de sa personne, mais se lavait pour dissimuler. »

Angelo de Sorr, *le Drame des carrières d'Amérique*, roman populaire, 1868.

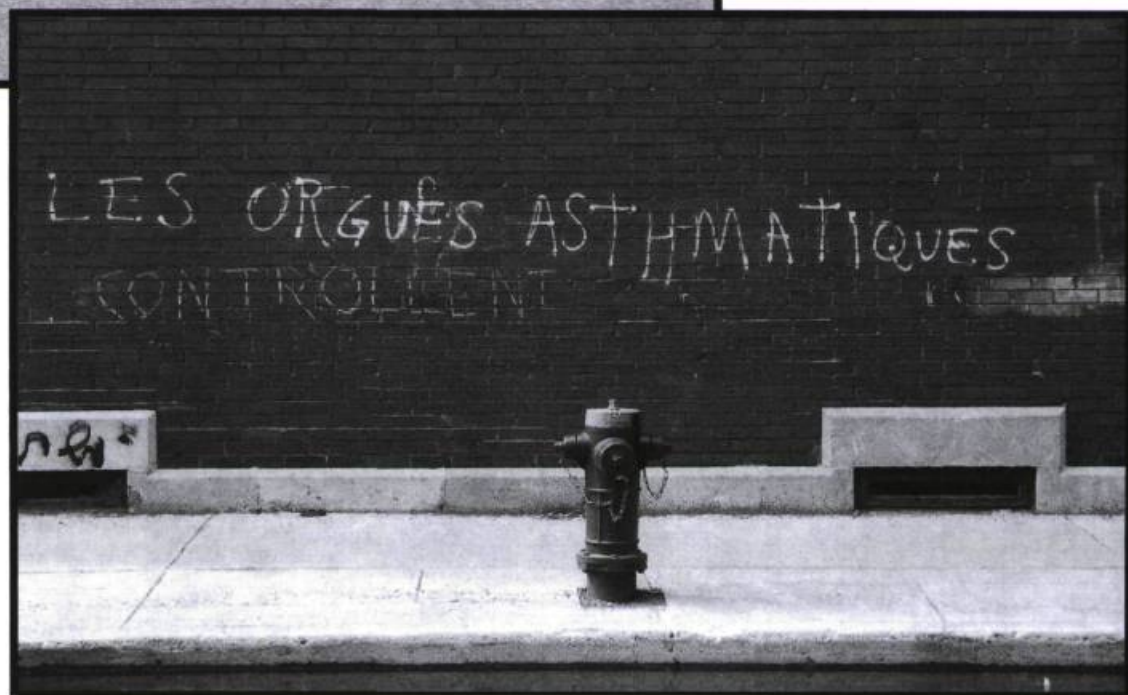


En Mai 68, ceux qui aujourd'hui placardent les « Défense de » graffitaient « Interdit d'interdire ». Leurs enfants répondent... en attendant d'être grands et d'interdire.

Impression de déjà-vu... mais le pouvoir est un inquiétant lieu commun.



De 1789 à aujourd'hui :
deux mots pour contrer
deux maux.



Ô énigmatiques orgues asthmatiques contrôlant ! La poésie
graffitique peut être hermétique ou politique, bourrée de tics,
voire névrotique, mais rarement épique et plus volontiers
elliptique sur un mur de briques. j